Thème : L'Afrique, les défis du développement

Forum : le Bassin du Nil

Sujet : Comment développer un programme durable pour l'agriculture et le tourisme ?

Membre de l'État-major : Stéfanos Argyros

Position : Vice-président

Introduction

Dans les États du Bassin du Nil, les eaux du fleuve sont à l'origine de toute civilisation. L'exemple le plus connu est la civilisation égyptienne, qualifiée de « don du Nil ». Les eaux du Nil permettent l'essor d'un secteur primordial à la survie des peuples de la région : l'agriculture. Les retards de développement des autres secteurs de l'économie dans la majorité des pays nilotiques exacerbent leur dépendance vis-à-vis de l'agriculture. Celle-ci occupe la plus grande partie de la population active, qui en dépend pour assurer sa sécurité alimentaire. Le développement durable de l'agriculture est indéniablement un des piliers qui permettra de tirer la croissance de ces pays, et d'assurer les besoins fondamentaux de la population.

Les nombreux conflits et l'instabilité de la région ont retardé considérablement le développement du secteur du tourisme, mis à part en Égypte. Pourtant, malgré les contraintes, les États de la région disposent de nombreux atouts, qui peuvent contribuer à l'essor du tourisme. L'Égypte, qui accueillait traditionnellement un grand nombre de touristes, est défavorisée par l'instabilité politique qui règne dans le pays depuis le printemps arabe (2011), et cherche à relancer le secteur.

Définition des termes clefs

Agriculture vivrière : Agriculture de petite envergure. Les agriculteurs qui la pratiquent utilisent les produits majoritairement pour leur propre consommation. Seuls les surplus sont vendus, le plus souvent à l'échelle locale. Cette agriculture est peu productive, et vulnérable au changement climatique.

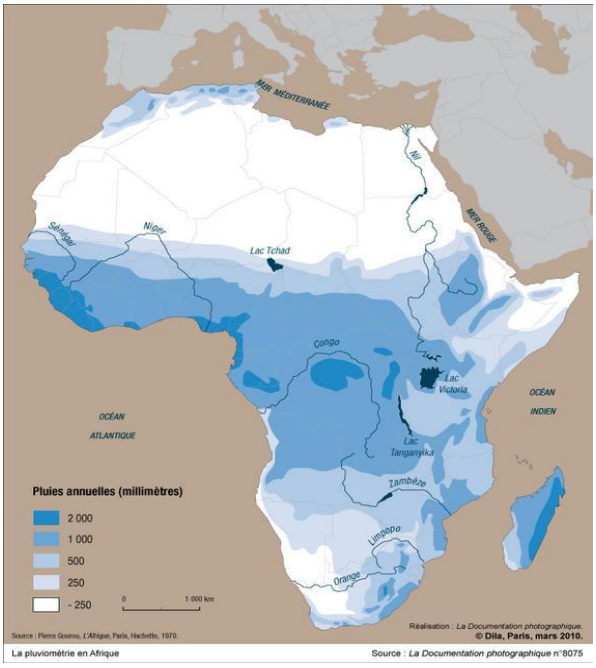
Agriculture commerciale : A comme principe la vente des produits agricoles dans un marché, dans le but de réaliser des profits. Les pays pratiquant une agriculture commerciale favorisent leurs exportations, mais risquent de négliger les petits consommateurs. Souvent, si les produits vendus ne sont pas diversifiés, le pays risque de devenir vulnérable face aux prix du marché.

Écotourisme : C'est un tourisme qui a comme principal objectif le contact avec la nature et la culture locale. Il respecte l'environnement, tout en apportant un soutien économique aux communautés locales.

Aperçu Général

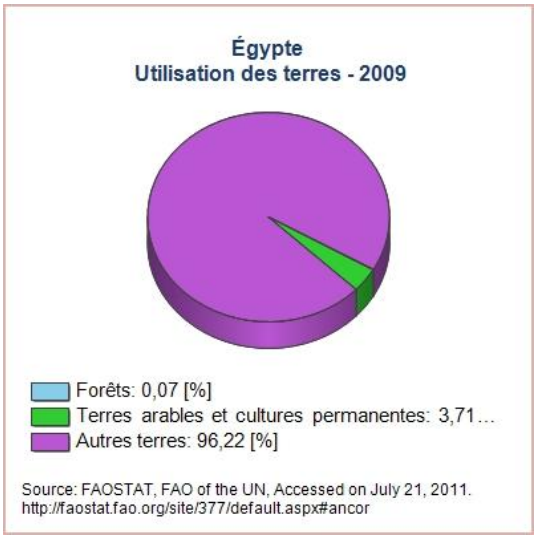
L'agriculture en Égypte

L'Égypte est le pays le pays de la région qui possède le secteur agricole le plus développé. Pourtant, c'est un pays qui présente de nombreuses contraintes au développement de l'agriculture. En effet, l'Égypte est extrêmement aride et connaît une pluviométrie très faible, comme le montre la carte ci-dessous :



Source : La documentation française

La plus grande partie du pays est un désert, et les terres cultivables se concentrent à proximité du Nil. Les terres arables ne représentent que 3,71% de la superficie du pays, d'après la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).



Source : FAOstat

De ce fait, L'Égypte a cultivé de manière intensive les terres sur les rives du Nil. Cependant, cette exploitation massive et concentrée a progressivement dégradé la qualité des sols, et risque de nuire à la production dans les années à venir. Le problème de l'urbanisation vient s'ajouter à la dégradation des sols. L'Égypte ainsi que la plupart des pays de la région sont touchés par les effets de l'exode rural (même si la population rurale demeure supérieure à la population urbaine). Chaque année, un grand nombre de surfaces cultivables sont perdues à cause de l'expansion des villes. Même si elle demeure productive, l'agriculture égyptienne ne peut répondre à la demande croissante de nourriture, exacerbée par la croissance démographique. Environ 40% de la population active travail dans le domaine agricole, qui représente moins de 20% du PNB (produit national brut). L'Égypte est le plus grand importateur de blé au monde. En tout, plus de 40 % de sa nourriture est importée, ce qui pose problème au vu de la hausse considérable des prix depuis 2007 à cause des mauvaises récoltes de blé en Russie, de la demande croissante au niveau mondial et de la concurrence des biocarburants. L'Égypte doit alors améliorer sa production agricole, pour favoriser sa croissance et répondre à la demande de la population qui lors du printemps arabe réclamait avant tout « du pain ».

L'Afrique des grands lacs : une agriculture en voie de développement

Les contraintes au développement de l'agriculture dans les pays nilotiques de la région des Grands Lacs sont dues à des années de conflits. Cependant, ces États bénéficient d'une pluviométrie plus favorable qu'en Égypte, au Soudan ou au Soudan du Sud, et possèdent des ressources hydriques variées, qui pourraient servir à l'irrigation. La République démocratique du Congo est un véritable bassin hydrique, le Rwanda dispose de nombreux marécages, les hautes plaines de l'Éthiopie, appelée « château d'eau » de l'Afrique, sont à l'origine du Nil bleu. Cependant, des années de conflits ont détourné l'attention de ces pays, qui ne disposent pas des technologies nécessaires pour exploiter leurs ressources hydriques afin d'améliorer leurs productions agricoles, à cause d'un sous-investissement dans le secteur. De plus, de nombreuses terres agricoles sont hors de portée de la population à cause des conflits armés, notamment dans la région de l'Est Kivu. Néanmoins, de nombreux États de la région réalisent des efforts intensifs pour développer leur agriculture. En Éthiopie, l'agriculture représente 41% du PNB et occupe 85% de la population active. Malgré les sécheresses périodiques, le gouvernement éthiopien développe son agriculture grâce à sa participation à des projets régionaux, comme la FAO – Italie ou le PDDAA (Programme détaillé de développement de l'agriculture

africaine). Ces projets permettent la création d'infrastructures routières, qui favoriseront le commerce régional, mais informent aussi les petits agriculteurs sur les moyens efficaces de gérer de l'eau. Cependant, le problème majeur dans ces pays reste l'équilibre fragile entre l'agriculture vivrière et l'agriculture commerciale. Les gouvernements ont tendance à négliger l'agriculture vivrière. En Éthiopie, malgré les exportations de café, le gouvernement a dû importer une grande part des denrées alimentaires pour nourrir la population. Ces États sont également très fragiles aux variations des cours des produits qu'ils exportent.

Le tourisme en Egypte

Traditionnellement, l'Égypte est le pays le plus touristique de la région du Bassin du Nil. Elle possède un patrimoine historique connu dans le monde entier, qui permet aux touristes de découvrir une des plus anciennes civilisations au monde. Le tourisme était un des secteurs principaux de l'économie. De 1999 à 2010, le secteur du tourisme a connu une augmentation de 17%. Cependant, en janvier 2011 la société égyptienne se révolte contre le régime autoritaire du président Moubarak. Les protestations poussent le président à démissionner le 11 février 2011. La période qui suit est caractérisée par une instabilité politique, une détérioration de l'économie, facteurs qui dissuadent les touristes. De 2010 à 2011, les revenus issus du tourisme ont fortement chutés. D'après le ministre égyptien du Tourisme, la baisse des revenus est de l'ordre de 30 %. Cette baisse a un impact direct sur la population. En effet, en 2011 le secteur du tourisme occupe plus de 1,3 millions d'individus. Aujourd'hui, les autorités égyptiennes espèrent toujours que la situation va s'améliorer, en envisageant une croissance de 23% par rapport à 2011. Les touristes sont en partie rassurés par l'élection du nouveau président Mohammed Morsi, ou plutôt par la mise en place d'un régime démocratique. Malheureusement, la présence d'islamistes radicaux et les tensions au sujet du referendum sur la constitution ont de nouveau découragé les touristes. Mis à part quelques campagnes de publicité, le gouvernement voit en la stabilité politique la clef du succès.

Le tourisme dans les pays en amont

Si le tourisme en Égypte s'est développé assez tôt, cela n'est pas le cas dans la plupart des pays du bassin. La raison principale est indéniablement le manque de sécurité et le grand nombre de conflits armés qui rendent le déplacement des touristes extrêmement dangereux. Des pays comme la République démocratique du Congo, le Soudan et le Soudan du Sud ont connu des conflits de grande ampleur tout au long de leur histoire, qui persistent en partie jusqu'à aujourd'hui. La RDC

dispose d'un certain potentiel, grâce à ses réseaux fluviaux. Cependant, les années de guerre, la corruption et l'instabilité politique ne permettent pas au pays de développer des infrastructures touristiques. On retrouve ces mêmes caractéristiques en Éthiopie. Le pays dispose d'un patrimoine historique de grande valeur, mais qui se trouve dans des lieux peu accessibles. Ce n'est que récemment que l'Éthiopie, et d'autres pays de la région comme la Tanzanie, ont commencé à élaborer des programmes cohérents sur le développement du tourisme, et notamment de l'écotourisme.

L'exemple du Rwanda : Dans le contexte de son développement économique, il cherche à développer une ressource particulière : la présence des gorilles de montagnes. Le gouvernement rwandais, en accord avec la RDC et l'Ouganda (les gorilles sont répartis entre les trois pays), accueille des touristes qui veulent observer cette espèce rare. Le coût individuel monte jusqu'à 500 dollars, ce qui est particulièrement rémunérateur pour le gouvernement. Cette attraction touristique a attiré plus de 70 000 touristes dans le pays en 2011.

Pays et organisations concernées

Égypte : est de loin le pays du Bassin qui possède l'agriculture la plus développée et performante. Néanmoins, il doit faire face à de grandes difficultés. Les terres agricoles déjà rares sont menacées par l'expansion des villes et l'érosion. De plus l'Égypte a des problèmes au niveau de l'approvisionnement en eau. Sa politique agricole est centrée sur ce problème. L'Égypte cherche à exploiter de manière plus efficace les eaux du Nil. La crise politique qui touche le pays a un des effets néfastes sur le secteur du tourisme. Le gouvernement cherche à convaincre les touristes que l'instabilité n'est que momentanée.

Rwanda : Ce tout petit État est un des plus densément peuplés au monde. Une agriculture performante est essentielle à la survie de sa population. Les produits exportés par le pays sont essentiellement les bananes, le manioc et les pommes de terre. Le gouvernement cherche à établir une agriculture productive, en favorisant l'utilisation d'engrais et en éduquant les agriculteurs. Le Rwanda est membre de communauté d'Afrique de l'Est, ce qui lui permet le libre échange de ses biens et services avec les autres pays signataires. Au niveau du tourisme, le gouvernement veut consolider ses efforts pour développer l'écotourisme, et préserver la population de gorille de montagne dans la région.

Éthiopie : La politique agricole est la première priorité. L'Éthiopie cherche à rendre son secteur agricole de plus en plus attractif aux investissements étrangers, mais aussi à varier les produits exportés, car le pays reste vulnérable face aux cours du prix du café. La politique touristique du pays consiste à essayer de mettre en valeur son patrimoine culturel, et à attirer des touristes venant d'autres pays africains.

L'OMT : L'Organisation mondiale du tourisme cherche à promouvoir dans la région l'idée que le tourisme, et plus particulièrement le tourisme écologique peut contribuer à la croissance économique, et à la lutte contre la pauvreté. À travers ses différents programmes, l'OMT incite les pays de la région à développer leurs infrastructures touristiques, tout en respectant l'environnement.

Développements récents

- Le 21 décembre 2012, l'Assemblée générale des Nations unies a voté une résolution stipulant que l'écotourisme peut jouer un rôle important dans la préservation de l'environnement et la promotion de la paix.

- Le 1er janvier 2013, le gouvernement soudanais annonce qu'il va agrandir le barrage de Roseiris. Cet investissement, financé en partie par une entreprise chinoise permettrait d'irriguer de nombreux hectares supplémentaires.

- En Éthiopie, le ministère de l'Agriculture prépare une proposition de loi qui créera une agence autonome, responsable de la répartition des terres agricoles disponibles, afin d'encourager l'investissement dans l'agriculture.

Solutions possibles

Pour l'Égypte, une meilleure gestion de l'eau est primordiale pour le maintien d'une agriculture productive et la lutte contre la pauvreté rurale. Pour cela, elle peut investir fortement dans le domaine de la recherche, mais surtout procéder à une décentralisation organisée et cohérente de la mise en œuvre des politiques de gestion de l'eau. Elle peut également encourager le financement des investisseurs agricoles locaux, et s'assurer que les agriculteurs sont informés sur les moyens techniques les plus récents pour augmenter les rendements.

Les pays en amont du Nil doivent investir dans le domaine de la recherche agricole pour développer une gestion de l'eau efficiente, qui permettra l'irrigation intensive et le développement des cultures. Les États peuvent également se livrer à des campagnes de renseignements, qui permettront de former les petits agriculteurs. La

coopération avec les différents programmes régionaux, mais aussi avec les organismes de l'ONU est essentielle. Certains pays peuvent aussi diversifier leur cultures, afin d'échapper à la vulnérabilité vis-à-vis des prix du marché.

Le développement du tourisme passe tout d'abord par la promotion d'un environnement stable dans le pays. C'est le critère fondamental pour attirer les touristes. Les pays en amont doivent investir dans leurs infrastructures touristiques : créer des centres de loisirs, améliorer les réseaux routiers, favoriser l'hôtellerie.

Bibliographie

http://www2.unwto.org/fr

http://faostat.fao.org/CountryProfiles/Country_Profile/Direct.aspx?lang=fr&area=238

http://faostat.fao.org/DesktopDefault.aspx?PageID=339&lang=fr&country=184

http://www.agenceecofin.com/investissement/0301-8259-soudan-un-grand-barragepour-developper-la-production-agricole-et-energetique

http://www.hubrural.org/Programme-Detaille-pour-le,8932.html

http://faostat.fao.org/CountryProfiles/Country_Profile/Direct.aspx?lang=fr&area=59

http://www.fao.org/news/story/fr/item/93489/icode/

http://www.wttc.org/site_media/uploads/downloads/egypt2012.pdf

http://media.unwto.org/en/press-release/2013-01-03/un-general-assemblyecotourism-key-eradicating-poverty-and-protecting-envir

http://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/ao%C3%BBt-2012/le-tourisme-en-afrique-une-industrie-en-pleine-expansion

http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2614p062-063.xml0/

http://www.unep.org/pdf/pcdmb_policy_01_fr.pdf

http://www.gocongo.com/page.asp?docid=44864&langue=NL

http://www.actu-cci.com/features/197-i-want-your-investment-in-africa/11974-l-egypte-tente-de-relancer-son-economie-touristique

http://affaires.lapresse.ca/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/201201/15/01-4486015-le-printemps-egyptien-a-coute-cher-a-lindustrie-touristique.php

http://www.agenceecofin.com/gestion-publique/1211-7531-kenya-une-croissance-2013-boostee-par-l-agriculture

http://www.fao.org/corp/statistics/fr/